

## Echo du commerce

# Margn'O Blues, un lieu branché

Arrivés le 1<sup>er</sup> janvier 2007 aux commandes du bar "Le Margnotin", rue Octave Butin, en connaissant les ficelles du métier pour l'avoir pratiqué ailleurs, Stéphane Cazenave et Françoise Kerboub ont changé le nom de cet établissement, l'appelant «Margn'O Blues».

Ils n'ont pas changé que le nom, y insufflant un peu plus encore l'âme qui régnait là, de style rock et blues. Le décor aussi a été modifié et ne cesse de l'être.

"L'ambiance rock and blues, qui avait été mise en place par notre prédécesseur n'est pas le seul horizon que nous offrons à notre clientèle. Nous assurons la retransmission de tous les grands matches de rugby sur écran géant", explique Stéphane Cazenave, tout en servant une bonne bière bien fraîche à un habitué.

### UNE SCÈNE OUVERTE CRÉÉE EN OCTOBRE PROCHAIN

Dans une ambiance de pub, des concerts sont organisés au «Margn'O Blues» très régulièrement, avec des instrumentistes de qualité, tels Cotton Blues Band ou In Step.

La programmation, interrompue durant la trêve estivale, reprendra le 15 septembre prochain. Afin de bien finir la saison, Stéphane Cazenave avait fait venir le groupe de jazz «Mandala», qui se produisait dès le lendemain au festival de jazz de Vienne, dans l'Isère. «C'est dire le haut niveau musical que nous faisons partager à nos clients !», commente le maître des lieux.

Une scène ouverte sera même créée au «Margn'O Blues, dès le mois d'octobre, pour donner encore plus de caractère au lieu, ouvert tous les jours

de 10 heures à une heure du matin, sauf le mercredi.

Des concerts seront alors programmés le vendredi, en plus du samedi, avec les mêmes groupes, puisque la clientèle apprécie leur type de musique.

Ce sera l'occasion, pour la clientèle, de goûter (avec modération !) à l'un des trente whiskies servis sur place. «Cela aussi, c'est notre image de marque, de proposer à nos clients des spécialités en bière et whiskies qu'ils ne trouvent pas ailleurs. Nous voulons ainsi nous démarquer un peu de nos collègues et jouer sur un registre plus personnel, fait de petites attentions, de beaucoup de convivialité et, aussi et surtout, de respect réciproque !», conclut Stéphane Cazenave.



Lucien DJANI

Stéphane Cazenave.